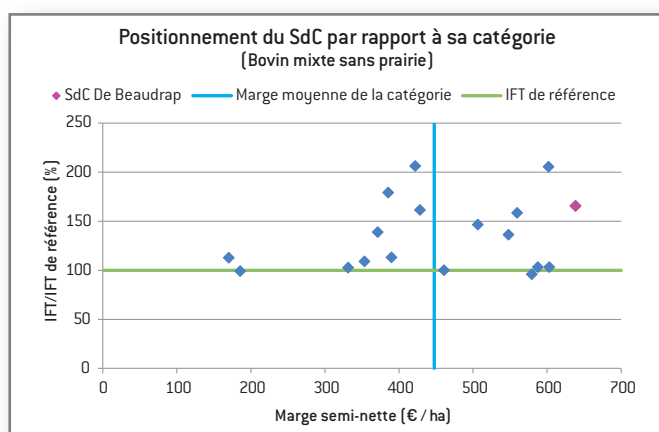


“Etre acteur plutôt que subir la réglementation”

Eric DE BEAUDRAP a intégré le groupe DEPHY FERME Ecophyto de la Chambre d'agriculture de la Mayenne en 2011. Sur cette exploitation de type “Polyculture-élevage”, l'atelier lait, prioritaire, est complété par une diversification “viande” avec des taurillons et des porcs à l'engraissement (en intégration). Le système de culture est dédié à **satisfaire les besoins alimentaires des ateliers élevage**, seule une partie des céréales produites est destinée à la vente.

Le système de culture (SdC) considéré ici peut être classé dans la catégorie “Bovin mixte sans prairie” d'après la typologie des exploitations DEPHY en Pays de la Loire⁽¹⁾. **A l'entrée dans le réseau**, le recours aux produits phytosanitaires était quasi systématique, ce qui explique le niveau d'IFT (Indice de Fréquence de traitement) élevé (au-dessus de la référence régionale comme le montre le graphique ci-dessous). **Depuis, l'IFT a été réduit de moitié** (cf. tableau ci-dessous), sans remettre en cause la marge brute du SdC qui reste supérieure à la moyenne de la catégorie.

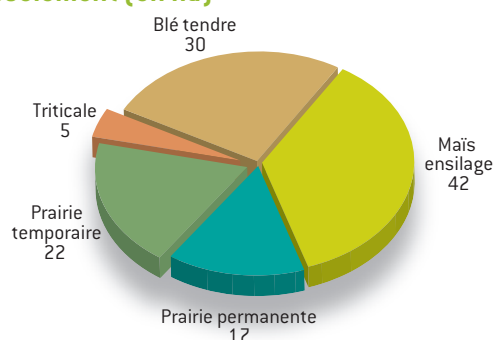


Les indicateurs “à l'entrée dans le réseau” du tableau ci-dessous représentent une moyenne de 3 années de conduite (2008, 2009, 2010) du SdC suivi. La mise en place progressive de plusieurs leviers dès 2011, explique une trajectoire résolument engagée vers une réduction d'usage des produits phytosanitaires. Les résultats montrent en effet une **diminution à la fois de l'IFT herbicide, ainsi que de l'IFT hors herbicide**. L'IFT du SdC est ainsi inférieur à la référence régionale. Sur la période 2011-2013, les rendements restent stables et les charges phytosanitaires

L'exploitation en bref

GAEC de Barada à Le Pas, Mayenne (53)
116 ha de SAU
80 vaches laitières (500 000 l de quota)
140 taurillons/an en engraissement
1 000 porcs/an en engraissement
2 UTH + fort réseau d'entraide

Assolement (en ha)



Caractéristiques de l'exploitation

Limons profonds sur granite. Terres à bon potentiel en maïs, un peu moins en blé. Possibilité d'irriguer avec des eaux légèrement azotées issues de l'industrie agroalimentaire.

Objectifs de l'exploitation

Assurer un volume de fourrages pour les animaux. Rechercher l'innovation technique sur les cultures. Réduire l'utilisation des phytos.

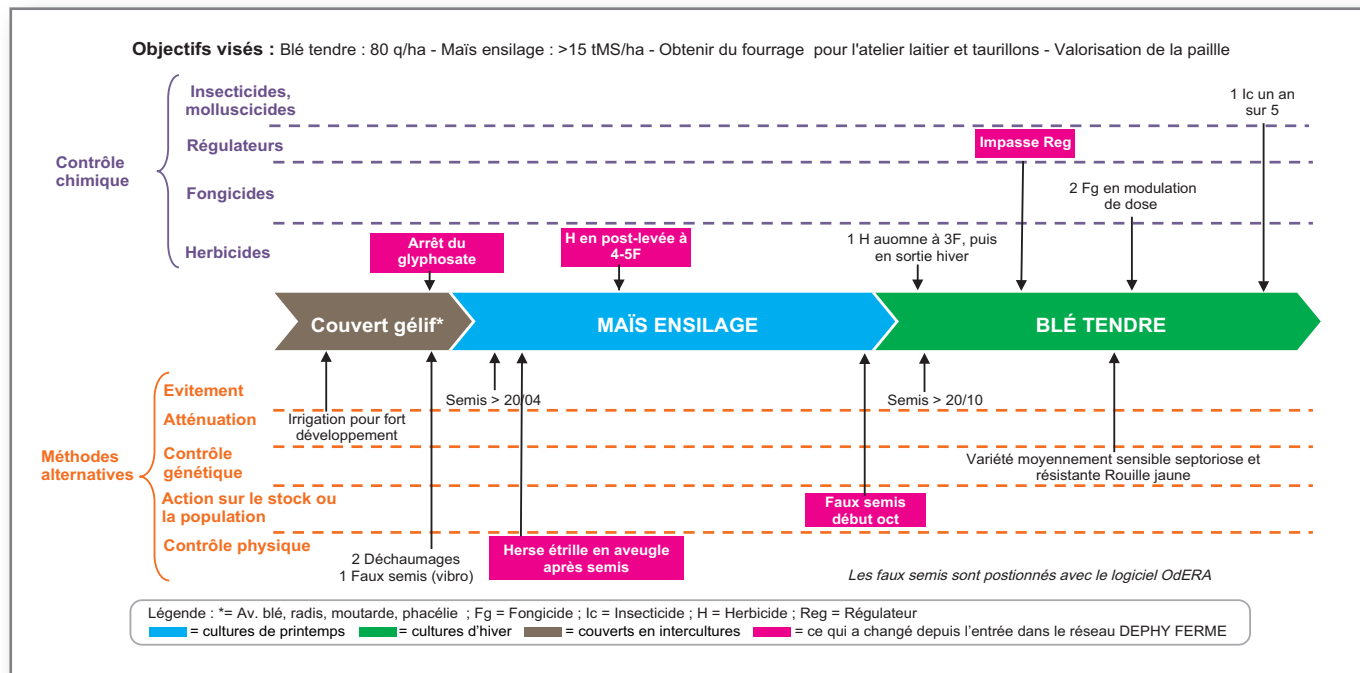
passent de 131 €/ha à 88 €/ha. Cependant cette baisse est compensée par l'augmentation des charges de fertilisation (augmentation du prix de l'azote). De même, le coût de passage herse étrille a pu augmenter les charges de mécanisation. **Ces résultats sont jugés satisfaisants par l'agriculteur** avec une marge brute qui reste supérieure à 1 100 €/ha depuis 3 ans.

[1] Cf. dépliant “Caractéristiques des systèmes de cultures du réseau DEPHY FERME de la région Pays de la Loire – filières polyculture-élevage et grandes cultures” disponible en ligne sur www.paysdelaloire.chambagri.fr

Indicateurs technico-économiques à l'échelle du SdC étudié	A l'entrée dans le réseau	2011	2012	2013
IFT herbicide	1,89	1,42	1,29	0,93
IFT hors herbicide	1,77	1,59	1,27	0,92
IFT total	3,66	3,01	2,56	1,85
IFT total en % de la référence régionale	166 %	136 %	116 %	84 %
Blé tendre	80 q/ha	78 q/ha	72 q/ha	81 q/ha
Maïs ensilage	15 tMS/ha	18 tMS/ha	15 tMS/ha	18 tMS/ha
Produit brut	1 322 €/ha	1 614 €/ha	1 688 €/ha	1 492 €/ha
Charges opérationnelles	375 €/ha	293 €/ha	291 €/ha	305 €/ha
Marge brute	947 €/ha	1 321 €/ha	1 397 €/ha	1 187 €/ha

Eric a mis en place différents leviers agronomiques, dès 2011, afin de réduire les IFT. Il a par exemple **arrêté le glyphosate** comme mode de destruction du couvert, augmenté le recours aux faux semis et introduit du désherbage mécanique (herse étrille) sur maïs. Sur blé, **en affinant ses choix variétaux**, il a

ainsi pu faire l'impasse du régulateur de croissance et réduit des fongicides. La frise ci-dessous présente le SdC actuel ainsi que toutes les interventions/stratégies mises en place sur ce système dans cet objectif de réduction, tout en respectant les objectifs fixés.



Témoignage d'Eric DE BEAUDRAP

Quels sont les leviers actionnés sur ton système de culture ?

“Je prends beaucoup plus en considération le choix variétal blé. Je privilégie des variétés moyennement sensibles à peu sensibles à la verse, type Altigo, Cellule ou Arzeo, pour faire l'impasse régulateur. Je vais toutefois arrêter Altigo, trop sensible à la septoriose et à la rouille jaune.

Sur la reconnaissance des adventices, je me suis formé auprès des techniciens de la Chambre d'agriculture. Quand on sait contre quoi lutter, cela facilite le choix des produits. J'ai aussi utilisé un outils de simulation de systèmes de culture pour mieux positionner les déchaumages et faux semis en fonction de la flore présente. J'ai arrêté les passages après moisson pour privilégier des faux semis de printemps et d'automne. En complément, lorsque les conditions le permettent, je sème le maïs après le 20 avril et le blé après le 20 octobre. J'effectue un passage de herse étrille sur maïs avant la levée depuis 3 ans. Pour m'aider, je suis allé au salon Tech & Bio voir du matériel en action et j'ai aussi posé des questions à d'autres agriculteurs des groupes DEPHY lors de journées de démonstration. Et puis un jour je me suis décidé à faire un passage sur une parcelle. J'allais tous les jours voir si le maïs levait ! Au final, on observe une différence visuelle nette, même si une partie des adventices ne

sont pas détruites. Mon objectif est de supprimer un passage d'herbicides en décalant le premier de 2-3 feuilles à 4-5 feuilles. Je suis pour l'instant satisfait de l'efficacité de la herse étrille et de son débit de chantier d'environ 10 ha/h en 12 m.”

Quels atouts présents sur ton exploitation sont utiles à ce SdC ?

“Le bon ressuyage des terres permet d'intervenir rapidement après les pluies. La bonne structure du sol facilite la réalisation des faux semis sans trop de passage d'outils. J'ai aussi la possibilité de faire des apports en eau, sur maïs et sur les couverts, ce qui me permet d'assurer leur bonne levée et d'optimiser leur développement végétatif.”



Herse étrille sur maïs ©CRAPL

Quels sont tes prochains projets ?

“Retravailler le choix du couvert avec des espèces fourragères valorisables par les animaux, en ensilage ou enrubbage.”

Propos recueillis par Etienne BARBARIT, ingénieur réseau DEPHY ECOPHYTO, Chambre d'agriculture de la Mayenne